Aa. Vv., *Il cuore / "The Heart"*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29937>

DOI : 10.4000/studifrancesi.29937

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

Pagination : 126-127

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Aa. Vv., *Il cuore / "The Heart"* », *Studi Francesi* [En ligne], 148 (XLX | I) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 20 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29937> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.29937>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., *Il cuore / "The Heart"*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

"Micrologus. Natura, Scienze e Società Medievali. *Nature, Sciences and Medieval Societies*", XI, 2003, *Il cuore / "The Heart"*, pp. 640.

- 1 Dans ce volume d'une grande richesse on retiendra seulement les contributions concernant l'aire française et celles d'intérêt général. Quelques articles traitent de la référence au cœur dans la tradition philosophique, médicale et alchimique : JACKIE PIGEAUD, *Cœur organique. Cœur métaphorique*, pp. 9-36, sur la viscéralité, sa description anatomique et ses sens métaphoriques, depuis Eschyle jusqu'à la psychopathologie ; DANIELLE JACQUART, *Cœur ou cerveau? Les hésitations médiévales sur l'origine de la sensation et le choix de Turisanus*, pp. 73-95 (avec en annexe quelques citations d'Avicenne et Averroès) ; THOMAS RICKLIN, *Le cœur, soleil du corps: une redécouverte symbolique du XII^e siècle*, pp. 123-143 (à propos de Alfred de Sareshel, David de Dinant, Nicolaus phisicus, et sur la tradition qui les précède : Aristote, Calcidius, Macrobe, Guillaume de Conches, Bernard de Chartres, Alain de Lille) ; MICHELA PEREIRA, *Il cuore dell'alchimia*, pp. 287-304.
- 2 L'héraldique et l'iconographie constituent le champ d'enquête de : MICHEL PASTOUREAU, *Héraldique du cœur (XII^e-XVI^e siècle)*, pp. 145-157 ; Andreas BRÄM, *Von Herzen. Ein Beitrag zur systematischen Ikonographie*, pp. 159-192 (sur les utilisations iconographiques du cœur) ; JEAN WIRTH, *L'iconographie médiévale du cœur amoureux et ses sources*, pp. 193-212 (sur « l'essor du cœur dans la littérature du XII^e siècle, son passage dans l'iconographie au siècle suivant, les emprunts mutuels entre les symbolismes religieux et profane », p. 211) ; MATTHEW SHOAF, *The Heart, the Eyes and medieval Envy*, pp. 213-228 (sur l'iconographie de la personnification de l'*Invidia* à la fin du Moyen Âge).
- 3 L'approche historique est celle suivie par : MURIELLE GAUDE-FERRAGU, *Le cœur «couronné»: tombeaux et funérailles de cœur en France à la fin du Moyen Âge*, pp. 241-265 ; ALEXANDRE BANDE, *Philippe le Bel, le cœur et le sentiment dynastique*, pp. 267-278 (sur les enjeux politiques, dynastiques et spirituels de la décision prise par Philippe IV d'enterrer le

cœur de son père au couvent des Dominicains de la rue Saint-Jacques). Quoique d'approche médicale, l'article de Patrice GEORGES, *L'exérèse du cœur dans l'embaumement médiéval occidental*, pp. 279-286, peut se rattacher à ces dernières études car il porte sur les méthodes pratiquées afin de préserver le corps en vue de son exposition.

- 4 L'aspect religieux est abordé dans : SILVANA VECCHIO, « *Peccatum cordis* », pp. 325-342 (sur la tradition, depuis saint Augustin, concernant le péché intérieur : celui-ci devient chez saint Thomas le premier stade du péché, s'accomplissant, par la volonté, dans le *peccatum oris et operis*) ; ELISA CHITI, « *Si cor sentit, hoc non est ipsa* ». *Morte dello spirito e liberazione del cuore in Margherita Porete*, pp. 305-323 (sur le *Miroir des simples âmes*).
- 5 Enfin, un dernier groupe de contributions est d'un intérêt plus spécialement littéraire : ANITA GUERREAU-JALABERT, « *Aimer de fin cuer* ». *Le cœur dans la thématique courtoise*, pp. 343-371 (la référence au cœur, très fréquente dans les œuvres courtoises, plutôt qu'ovidienne, est issue des représentations chrétiennes qui s'imposent à partir de saint Augustin ; elle est révélatrice de la logique de la littérature courtoise : celle-ci se développe en concurrence avec la littérature ecclésiastique tout en ayant recours au même langage ; elle en subvertit les termes et produit un discours qui s'y oppose et où s'exprime, dans l'imaginaire, une conception « morale » des rapports sociaux et des formes légitimes de la domination, conception s'opposant également à la réalité de l'organisation féodale) ; CHRISTOPHER LUCKEN, « *Chantars no pot gaire valer, si d'ins dal cor no mou lo chans* ». *Subjectivité et poésie formelle*, pp. 373-413 (sur la tradition critique au sujet de la « sincérité » de l'amour dans la lyrique médiévale, entre conception romantique et formalisme, et sur le sens de cet amour qui se réalise dans le chant et qui ne lui est pas antérieur) ; ARMAND STRUBEL, *Cœur personnifié, réifié, hypostasié: les avatars de l'organe dans la littérature du XV^e siècle*, pp. 449-468 (sur René d'Anjou, Michault Taillevent et Charles d'Orléans) ; LUCIANO ROSSI, *Suggestion métaphorique et réalité historique dans la légende du cœur mangé*, pp. 469-500 (rappel de la bibliographie consacrée au motif et étude de quelques textes : *Tristan*, *Ignare*, Raimbaut d'Aurenga, *Lonc temps ai estat cubertz*, avec une attention particulière pour les parentés avec la tradition classique).
- 6 Le volume comporte aussi les index *dei nomi di persona e dei luoghi* (pp. 579-606) et *delle cose notevoli* (pp. 607-632).